

La joyeuse renaissance de La Bretelle

L'association Les amis de La Bretelle a repris l'établissement légendaire de la rue des Etuves en avril 2015. Un peu sur un coup de tête. Retour en arrière

Sur le site

Manon Voland
Medi@LAB, Université
de Genève



A lire sur www.signegeneve.ch

L'aventure débute par hasard un soir d'automne 2014 au son de quelques notes d'accordéon, instrument si cher au bistrot

La Bretelle. Un post-it «A reprendre» est collé sur la porte de l'établissement et deux jeunes rigolent, rêvant de racheter le bar. D'une simple pensée est née une envie de continuer à donner vie à cette «guinguette» à l'esprit parisien. Le binôme sonde son entourage et se rend rapidement compte que l'idée plaît, qu'elle soulève un enthousiasme et une motivation insoupçonnés.

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, les deux anciennes propriétaires sont emballées par le projet des deux jeunes de conserver l'esprit de La Bretelle. Elles leur conseillent d'y réfléchir vivement mais rapidement. En effet, le temps presse, les repreneurs étant nombreux à se présenter au «portillon» du bistrot. L'association Les amis de La Bretelle voit alors le jour, «à 4 heures du matin dans une cuisine», nous raconte Claire Libois, l'une des initiatrices de la

reprise. Elle décide de se «jeter à l'eau» et se lance à la quête de fonds, de soutien et surtout d'une patente. Une bonne étoile flottant au-dessus du projet, Corinne Theisen, habituée des lieux et détentrice d'une patente, accepte une collaboration, permettant à l'association de se rêver tenancière du bistrot. «J'ai aimé l'idée d'associa-

«Vous dites être Les amis de La Bretelle mais on ne vous y a jamais vu!»

tion et le fait qu'elle souhaite conserver l'esprit de La Bretelle, explique Corinne Theisen, C'est important de conserver ces îlots qui accueillent de multiples cultures et milieux.» Une seconde jeunesse s'offre alors à ce légendaire bistrot du quartier de Saint-Gervais. Près de huit mois après sa reprise, un bilan de l'aventure s'impose.

«Étonnamment, les difficultés ne sont pas venues du côté financier mais du manque d'expérience que nous avions dans la gestion d'établissement», déclare Claire Libois. En effet, c'est un véritable exploit qu'a réussi l'association Les amis de La Bretelle en



Vitrine de La Bretelle, à la rue des Etuves, dans le quartier de Saint-Gervais. MANON VOLAND

ne contractant aucun emprunt pour le rachat du bistrot, des prêts à 0% et des dons ayant suffi.

Débutant sous les meilleurs auspices, le projet s'est néanmoins heurté à l'inexpérience de ses membres. Ceux-ci ont fait preuve d'imagination et de créativité pour développer un mode de fonctionnement sur mesure. «Ça a pris du temps, avec parfois deux à trois réunions par semaine, pour réadapter notre système, mais finalement il semble fonctionner. On en est très content», raconte Claire.

Chaque soir, le service au bar est assuré par trois serveurs, tous «amis d'amis» afin de conserver un esprit d'équipe et une confiance nécessaire. Un défraielement est prévu pour la soirée afin de motiver les «troupes» et de donner une symbolique à leur engagement. Cette première difficulté surmontée, il a fallu parvenir

à se faire accepter par l'ancienne clientèle. Loin d'être gagné d'avance; on raconte que les propos sceptiques fusaient: «Vous dites être Les amis de La Bretelle mais on ne vous y a jamais vu» Redoublant d'efforts, en réinstallant, par exemple, un regretté piano, l'association a su montrer son attachement au lieu et à son ambiance. Désormais adoptés par les habitués, Les amis de La Bretelle font partie de la famille.

Un accueil réussi, une gestion efficace et une acceptation par l'ancienne clientèle sont les principales clés du succès de la reprise de La Bretelle. «Authenticité, convivialité, intégrité, investissement personnel et ouverture d'esprit», les valeurs de l'association, y participent également. Enfin, la volonté de démocratiser la culture en offrant «une scène à tous pour tous», selon l'expression utilisée par Claire Libois, sur la «plus pe-

tite scène de Suisse romande» incite au brassage culturel et à la découverte. Deux idéaux que La Bretelle tente d'entretenir depuis ses débuts.

Le programme des événements du mois de décembre, réalisé à la main et «colorié en réunion», était alléchant: concerts de chanson française, de piano, poésie, cercle de lecture, DJ électronique en provenance de Berlin, le choix ne manque pas. Un habitué, adossé au comptoir, s'écrie: «Ça faisait quinze ans qu'on n'avait pas vu autant de monde!»

Huit mois après la réouverture du bistrot, il semblerait donc que l'association Les amis de La Bretelle ait réussi son pari: offrir une «renaissance» à ce lieu emblématique.

«Salut Eric!» crie la jeune équipe derrière le bar à un client qui s'en va: la grande famille de La Bretelle n'a pas fini de s'agrandir.